

Courrier

Chronique - SOUS LA TABLE

Taizé Le "jeunisme" dans l'Eglise

DANS LE NOUVEL OBS DU 28/09/1984, FINKIELKRAUT COMMENTAIT LA NOUVELLE APPELLATION "LES JEUNES" en ces termes : "Encouragée tout à la fois par la démagogie politique, par la curiosité journalistique et par le ciblage publicitaire, la jeunesse tend de plus en plus à se fasciner pour sa propre image".

Il a fallu attendre Jean-Paul II pour que l'église catholique donne elle aussi dans le "jeunisme". L'Eglise aura vraiment couché dans tous les lits ! L'actuel "gnangnantisme" mielleux - Taizé à Bruxelles - participe à la même idéologie "jeuniste", même si le mouvement taizéen ratisse encore plus large que l'église romane puisqu'il convoque, dans ces Woodstock néochrétiens, aussi bien les protestants que les orthodoxes.

Pour autant que je me souvienne, le Christ n'a jamais séparé les jeunes des autres tranches d'âge. S'il a attiré l'attention sur un groupe social, c'était celui des pauvres et des éclopés de la vie, et c'était la grandeur du message chrétien originel : il s'adressait d'abord à ces pauvres et ces éclopés.

Dans une société comme la nôtre, tout ce qui n'est pas jeune fait peur ou sale, on le sait : cette maladie s'appelle narcissisme. Je ne comptais quand même pas que les chrétiens l'attraperaient, dans une telle mesure.

Mais les églises se vident, alors il faut tenter de draguer d'autres publics... Même si ces jeunes, objets de ces manœuvres de séduction, seraient bien ennuyés de devoir réciter les 10 commandements si on les interviewait, très ennuyés aussi de confesser qu'ils ne respectent pas les recommandations des églises chrétiennes en matière de chasteté, par exemple.

Ce n'est pas ce grand machin qui me rapprochera du christianisme et le lecteur se fiche de ce que j'ai renié la foi de mon baptême. Ce qui gênera les esprits épris de vérité ou les électeurs de gauche, c'est que le concept de classe sociale est encore une fois malmené, dans cette présentation de la réalité sociale. Qu'y-a-t-il de commun entre un jeune chic de Stockel et un jeune de la banlieue Nord, entre un jeune berger mauritanien et un jeune chômeur belge ? Rien, mais en voilant ce rien sous l'appellation bête de "jeune", les cathos recyclés voilent les antagonismes d'intérêt qui pourraient conduire le monde à sa perte ou à la révolution.

J.-C. Dortu

Ecoutez-les chanter. Ecoutez-les prier

LA COMMUNAUTÉ DE TAIZÉ A POSÉ SA TENTE À BRUXELLES. Ils étaient 100, ils étaient 1 000, ils étaient 30 000 à se rassembler à Bruxelles pour chanter l'amour de Dieu et prier dans le recueillement et l'espérance. Au cours de cette semaine, les jeunes de Taizé ont envahi nos paroisses, nos maisons, nos métros, à Bruxelles et dans les alentours, pour répondre à l'appel du Frère Alois de Taizé. Ils ont prié dans toutes les langues, venus de l'Europe de l'Est, du Centre, du Nord et du Sud, unis dans un même élan de spiritualité... Ecoutez-les chanter... Ecoutez-les prier... dans ce grand mouvement d'amour et de fraternité ! Les jeunes ! Ils étaient 100, ils étaient 1 000, ils étaient 30 000, nos jeunes Européens. Sacs au dos et écharpes de laine, ils sont repartis vers leurs propres pays, la joie dans le regard, nous laissant les chants du cœur et leurs sourires pour témoignage de leur passage lumineux.

Roselyne Hoet

Ils se taisent



■ Ils auront appris le silence ; ce silence qui, de la franc-maçonnerie au monachisme est conseillé à ceux qui veulent bâtir le monde et défricher les terres malsaines.

► Pendant que quarante mille jeunes se taisent à Bruxelles, la guerre se porte bien, des mariages s'achètent et se vendent et des riches s'enrichissent sans état d'âme. Mais c'est un premier pas.



Lucien NOULLEZ

Chroniqueur

Quarante mille jeunes se taisent. Cela se passe aujourd'hui, en décembre 2008 dans les grands Palais du Heysel, à Bruxelles.

Ils se taisent. Ils viennent de Lituanie, d'Espagne, d'Italie, de Pologne, d'Allemagne, de Hongrie, de Roumanie... Ils se taisent dans toutes leurs langues. Ils sont presque collés les uns aux autres et la plupart d'entre eux ont enfoui leur visage dans leurs mains.

Pendant que cette jeunesse cosmopolite observe, sans qu'aucun deuil particulier ne le commande, un long temps de silences, l'armée israélienne riposte aux frappes du Hamas. La guerre se porte bien, en Afrique et ailleurs. Les religions continuent de faire la leçon. Les groupes de musique agressive prolifèrent. Les banques grelottent. Herman Van Rompuy tente à se frayer une légitimité dans le concert des commentaires plus ou moins persifleurs.

Pendant qu'ils se taisent, on peut enten-

dre, sur la planète, le hurlement des femmes violées, la clameur des tortures, des excisions, des prostitutions forcées, des mariages achetés et vendus, des gosses mutilés par les champs de mine, des gosses exploités par le travail ou la mendicité, des gosses hurlant de faim, des gosses armés par les adultes, des gosses gavés de gadgets et d'ignorance, des gosses vendus aux pédophiles du tourisme sexuel.

Pendant qu'ils se taisent, des riches s'enrichissent sans état d'âme, des hommes meurent de froid dans la rue, des bandes s'organisent, des marchands de canons prospectent de nouveaux marchés, des producteurs concoctent des programmes débiles et alléchants pour attirer les annonceurs et faire, comme on dit, de l'audimat.

Pendant qu'ils se taisent, on déforeste, on

pollue, on burine la couche d'ozone, on confisque l'eau, on encrasse les terres.

Mais ils se taisent, et moi qui suis un peu trop raide désormais et un peu trop lourd pour m'accroupir à leur côté, je les regarde, je les écoute, je laisse monter en moi ma simple admiration.

Car le silence d'une foule donne à entendre un souffle étonnant. C'est même la plus belle musique du monde. On tousse un peu, par-ci, par là, bien sûr, c'est la saison des rhumes... On chuchote bien dans quelques coins : on est à l'âge des chahuts. Mais, dans l'ensemble, je sens bien que personne ne veut gâcher ce moment rare. Se taire un peu. Se taire même au fond de soi.

Cette foule de jeunes aura bien des difficultés à affronter. Les crises, les violences, l'épuisement des ressources naturelles sont devant eux. Et ils le savent.

Bien sûr, certains d'entre eux ne sortiront pas du système. Dans dix ans, dans vingt ans, on en trouvera aussi aux commandes du cynisme et de l'argent gagné sans scrupule...

Mais la plupart auront appris, aujourd'hui même le premier pas de la sobriété, de la justice, de la

raison et de la sagesse. Ils auront appris le silence ; ce silence qui, de la franc-maçonnerie au monachisme est toujours conseillé à ceux qui veulent bâtir le monde et défricher les terres malsaines. Ce silence qui porte à vivre ; ce silence qui, je crois, aura un jour le dernier mot. ■

LE SILENCE, JE CROIS,
AURA UN JOUR
LE DERNIER MOT